



AUTOUR
DE BACH
PENTAÈDRE

ACD2 2841

ATMA Classique

AUTOUR DE BACH

PENTAÈDRE

Ariane Brisson flûte traversière / *flute*

Martin Carpentier clarinette / *clarinet*

Élise Poulin hautbois / *oboe*

Mathieu Lussier basson / *bassoon*

Louis-Philippe Marsolais cor / *horn*

Arrangements pour quintette à vent

Arrangements for wind quintet

Mathieu Lussier¹

Louis-Philippe Marsolais²

JOHANN SEBASTIAN BACH (1685-1750)

Sonate n° 1 en sol mineur, BWV 1001¹

Sonata No. 1 in G minor, BWV 1001

1. I. Adagio II. Fugue [7:48]
2. Toccate et fugue en do mineur, BWV 911² [10:56]
Toccatà and Fugue en C minor, BWV 911
3. Fugue en sol mineur, BWV 578² [3:13]
Fugue in G minor, BWV 578
4. Choral « Herzlich tut mich verlangen » BWV 727¹ [2:48]
(Je desire ardemment / I do desire dearly)
5. Toccate et fugue en ré mineur, BWV 565¹ [8:33]
Toccatà and Fugue in D minor, BWV 565
6. Partita n° 2 en ré mineur, BWV 1004¹ [12:18]
Partita No. 2 in D minor, BWV 1004
V. Chaconne

DAVID MASLANKA (1943-2017)

Quintette n° 3 / *Quintet No. 3*

7. I. Slow-Moderate [9:39]
8. II. Moderate [8:41]
9. III. Very fast [12:34]

Lorsqu'on est confronté à l'œuvre, grandiose, du tout aussi immense **Johann Sebastian Bach** (1685-1750), à tout ce qui a été dit sur l'homme, le compositeur, l'œuvre, enregistrée des centaines de fois, il est légitime de se demander s'il est encore possible d'exprimer quelque chose de nouveau. Et pourtant! Son oeuvre est si profonde, si riche, si parlante, encore aujourd'hui. Colossale, celle-ci s'exprime autant dans le grand déploiement - plus de 200 cantates, ses *Suites pour orchestre*, ses *Concertos Brandebourgeois*, ses *Passions* - que dans l'intime - ses œuvres pour clavecin seul, ses *Six suites* pour violoncelle seul, ses nombreuses *Sonates* avec continuo, ses *Sonates* et *Partitas* pour violon seul. Pour un quintette à vent comme le nôtre, ce répertoire à la fois si varié et riche se révèle être un terrain de jeu précieux. Les différents jeux de timbre de l'orgue – un instrument à vent, ne l'oublions pas! – siéent naturellement aux composantes du quintette, alors que les sonorités distinctes des instruments à vent de l'ensemble permettent, par exemple, une nouvelle perspective à une fugue interprétée habituellement par un seul instrumentiste.

C'est dans cet esprit qu'ont été transcrites pour quintette à vent la courte *Fugue en sol mineur BWV 578* (parfois surnommée la *Petite fugue*) ainsi que les *Toccatés et fugues en ré mineur BWV 565* et *en do mineur BWV 911*, toutes trois composées pour orgue seul. Ces deux dernières sont construites selon des schémas similaires, c'est-à-dire un prélude au style libre qui débute l'œuvre – la toccate était à l'époque utilisée comme un court épisode souvent improvisé pendant laquelle l'interprète « faisait sonner » l'instrument afin de le découvrir –, suivi d'une fugue développée. Peut-être est-ce le caractère déclamatoire et dramatique, saisissant dès les premières notes, qui a fait de la *Toccate en ré mineur* l'une des œuvres pour orgue les plus populaires de tout le répertoire? Bien que moins connue, la *BWV 911* n'en demeure pas moins intéressante, avec une écriture à certains égards davantage complexe et texturée. Alors que celle en *ré mineur* se termine aussi dramatiquement qu'elle débute, la *Toccate en do mineur* conclue de façon virtuose et lumineuse au ton de *do majeur*.

D'un autre côté, adapter pour cinq instrumentistes une œuvre exécutée à l'origine par un seul violoniste demande certainement une bonne dose d'humilité! Malgré son instrumentation épurée, l'œuvre pour violon seul de Bach – composée de trois partitas et trois sonates – peut parfois atteindre des dimensions très vastes. C'est le cas notamment de la *Partita no. 2 en ré mineur BWV 1004*, et plus particulièrement de son dernier mouvement, la *Chaconne*, qui dure à elle seule la moitié de l'œuvre, ainsi que de la fugue du premier mouvement de sa *Sonate n° 1 en sol mineur BWV 1001*, deux redoutables morceaux, même pour les violonistes les plus aguerris. Alors que les œuvres pour orgue citées plus tôt offrent une occasion parfaite de faire ressortir les timbres hétéroclites du quintette, les deux extraits des sonates pour violon seul imposent, au contraire, de créer une identité unique, sorte de « méta-instrument » constitué de cinq interprètes, par le mariage (espérons-le heureux!) de timbres instrumentaux pourtant très différents. Outre les parties originales de violon, les deux transcriptions entendues sur ce disque des sonates ont été inspirées par celles déjà existantes de Joachim Raff, Felix Mendelssohn, de Camille Saint-Saëns, Ferruccio Busoni et de Bach lui-même.

Il est impossible de parler de l'œuvre de Bach sans rappeler la forme omniprésente du choral dans sa musique. C'est pourquoi se retrouve le court et magnifique « *Herzlich tut mich verlangen* », véritable prière musicale écrite dans le même ton que sa *Messe en si mineur*. Son caractère solennel campe parfaitement les paroles écrites par le poète Christoph Knoll:

De tout cœur, j'aspire à une fin heureuse,
Car j'ai été ici-bas entouré de détresse et de misère.
J'ai la joie de me séparer de ce monde mauvais,
Je désire la félicité éternelle.
Ô Jésus, viens donc bientôt!

Indubitablement, depuis le décès de Bach en 1750, son œuvre ne cesse de faire écho. L'américain **David Maslanka** (1943-2017), compositeur à la démarche artistique unique et difficile à cerner, n'y fait pas exception. Pour écrire son *Quintette n° 3*, Maslanka s'est directement inspiré de l'œuvre de Bach, et plus particulièrement de ses chorals. D'entrée de jeu, l'américain nous en fait entendre un (« Ihr Gestirn ihr hohlen Luften ») et s'amuse à le distordre avec une harmonie moderne, avant de faire place à un nouveau thème contrastant soutenu par le hautbois, maintes fois transformées dans une série de variations de plus en plus intenses. Le choral « Christe, der du bist Tag und Licht » termine ce premier mouvement.

Le deuxième mouvement du quintette débute et se conclut lui aussi par un choral (« Ermunter dich, mein schwacher Geist »), et encadre ainsi un plaintif et déchirant soliloque à la flûte. Construit en forme sonate, le troisième et dernier mouvement de l'œuvre est le seul à ne pas suivre cette construction « choral – développement – choral » désormais établie par Maslanka; le choral est plutôt très légèrement évoqué, habilement dissimulé dans le second thème du mouvement, lors du climax épique de l'œuvre entière, porté par la ligne de cor. La récapitulation du mouvement nous fait réentendre une musique virtuose et enlevante, avant de conclure l'œuvre dans une coda des plus brillantes.

À la fois inspiré et inspirant, David Maslanka nous a légué une œuvre considérable et très habilement écrite pour les instruments à vent, dont quatre *Quintettes* rapidement devenus des incontournables du répertoire. Il était donc tout naturel pour Pentaèdre de réunir sur ce disque deux grands compositeurs, et marier du même coup œuvre véritable et transcriptions originales.

Ariane Brisson
Montréal, juin 2021

When confronted with the great works of the great **Johann Sebastian Bach** (1685-1750) —with all that has been said about the man and the composer, and with the hundreds of recordings of his works —it is fair to ask: Is it still possible to say something fresh? Bach remains profound, rich, and relevant today. His output was immense, comprising both large-scale compositions — more than 200 *Cantatas*, *Orchestral Suites*, the *Brandenburg Concertos*, the *Passions*; and intimate works — his pieces for solo harpsichord, *Six Suites* for solo cello, and his numerous *Sonatas and Partitas* for solo violin. For a wind quintet such as ours, this marvelously diverse and rich repertoire is a priceless playground. The varied timbres of the organ — a wind instrument, do not forget! — can be matched quite naturally to our ensemble's instruments; and the distinctive timbre of each of our instruments allows a new take on fugues which, usually, are performed by single instrumentalists.

With this in mind, we have transcribed for wind quintet three works originally written for solo organ: the short *Fugue in G minor, BWV 578* (popularly known as the *Little Fugue*); the *Tocatta and Fugue in D minor, BWV 565*; and the *Tocatta and Fugue in C minor, BWV 911*. The latter two works are similar in structure. Each begins with a free semi-improvised prelude — toccatas, in Bach's time, were short, often improvised episodes during which performers warmed up their technique and their instrument — followed by a developed fugue. Possibly because of its strikingly and dramatically declamatory opening notes, the *Tocatta in D minor* has become one of the most popular of all organ works. Though less well known, the *C minor toccata, BWV 911*, is in some ways even more complex and textured. While the D minor ends as dramatically as it begins, the C minor ends, virtuosically and luminously, in the key of C major.

To adapt for five instrumentalists a work originally intended for one violinist clearly calls for a good dose of humility! Yet despite its minimal instrumentation, Bach's works for solo violin — comprising three partitas and three sonatas — sometimes reach vast dimensions. This is notably

true of *Partita No. 2 in D minor, BWV 1004* (particularly its last movement, the *Chaconne*, which alone lasts half of the work), and true of the fugue that comprises the first movement of the *Sonata No. 1 in G minor, BWV 1001*. These two pieces are formidable, even for the most seasoned of violinists. While the organ works mentioned above offer the perfect opportunity to bring out the diverse timbres of the quintet, the two extracts from the violin works compel the contrary; they call for the creation of a single sonic identity, for the merging of five instruments into one by a (hopefully happy) marriage between distinctive timbres. As well as the original violin parts, you will hear on this disc two transcriptions of sonatas, inspired by the transcriptions previously made by Joachim Raff, Felix Mendelssohn, Camille Saint-Saëns, Ferruccio Busoni, and by Bach himself.

It is not possible to talk of Bach's work without mentioning the omnipresence of chorales in his music. For this reason we have included the short and magnificent hymn 'Herzlich tut mich verlangen (I do desire dearly)', a true musical prayer, written in the same key as the Mass in B minor. The solemn character of the hymn tune perfectly matches that of its words, written by poet Christoph Knoll:

My heart is filled with longing
To pass away in peace;
For woes are round me thronging,
And trials will not cease.
O fain would I be hasting
From thee, dark world of gloom,
To gladness everlasting;
O Jesus, quickly come!

Bach died in 1750, but his work continues to inspire other composers. In writing his Quintet No. 3, for example, American composer **David Maslanka** (1943-2017), whose artistic approach is unique and difficult to pin down, was directly inspired by Bach's work, and particularly by his chorales. Maslanka quotes the chorale "Ihr Gestim ihr hohlen Lufte" at the start of his quintet, amusing himself by distorting it with modern harmonies. This makes way for a new, contrasting theme, introduced by the oboe and transformed umpteen times in a series of increasingly intense variations. The chorale "Christe, der du bist Tag und Licht" ends this first movement.

The quintet's second movement also begins, and ends, with a chorale: "Ermuntre dich, mein schwacher Geist." Framed by these quotations is a plaintive and heartbreaking soliloquy on the flute. The third and final movement of the work is in sonata form; it does not follow the schema of chorale-development-chorale that Maslanka established in both the previous movements. In it, the chorale is very lightly evoked — cleverly hidden in the final movement's second theme, assigned to the horn at the epic climax of the entire work. We hear virtuosic and uplifting music in the movement's recapitulation, and then the work ends in a brilliant coda. David Maslanka, inspired and inspiring, has given us a substantial body of very deftly written works for winds, including four quintets that have quickly become standards in the repertoire. It is only natural that Pentaèdre should put together two great composers on this disc and, at the same time, combine original works with original transcriptions.

Ariane Brisson
Montreal, June 2021
Translated by Seán McCutcheon



PENTAÈDRE

Ensemble unique dans le paysage musical québécois, Pentaèdre explore et fait découvrir au public un répertoire de musique de chambre varié et original, issu de la grande tradition de la musique pour instruments à vent. Fondé en 1985, l'ensemble est formé de cinq artistes-musiciens talentueux, dont la technique et la précision de jeu sont unanimement reconnues.

Au cours des années, l'ensemble a établi des collaborations avec des musiciens de renom tels que Christoph Prégardien et Rufus Muller, ténors, Russell Braun et Phillip Addis, barytons, Karina Gauvin, soprano, Naida Cole, David Jalbert, Iwan Llewelyn-Jones et Charles Richard-Hamelin, pianistes, tout en s'associant à des ensembles de musique de chambre comme le Penderecki String Quartet, le Quatuor Arthur-LeBlanc, le Quintette à vent de l'Orchestre philharmonique de Berlin, le Quintette à vent de Marseille, l'Ensemble Azahar et Slowind. L'ensemble s'est aussi produit au Canada, en Europe, aux États-Unis et au Moyen-Orient.

Pentaèdre a enregistré près d'une dizaine d'albums sous étiquette ATMA, dont une version de chambre de Normand Forget du *Winterreise* de Schubert, qui a remporté le Prix OPUS en 2008, une version du *Sacre du printemps* de Stravinski et des *Tableaux d'une exposition* de Moussorgski qui fut nommée au Gala de l'ADISQ, en 2014, ainsi qu'un coffret triple regroupant les six quatuors à cordes de Mozart dédiés à Haydn, en 2020. Ces reconnaissances s'ajoutent aux excellentes critiques de ses spectacles originaux *L'amour est un opéra muet* et *A Chair in Love*, ainsi qu'au Prix OPUS 2002 du « Meilleur concert de l'année, musique actuelle, contemporaine, électroacoustique ». Engagé dans le développement et la diffusion du répertoire pour quintette à vent, Pentaèdre a fondé en 2017 le fonds Normand Forget qui vise à soutenir la création d'œuvres d'ici et d'ailleurs

A unique ensemble in Quebec's musical landscape, Pentaèdre explores and introduces the public to a varied and original chamber music repertoire from the great tradition of music for winds, currently made up of five talented performers whose technique and precision are unanimously acclaimed: Ariane Brisson (flute), Élise Poulin (oboe), Martin Carpentier (clarinet), Louis-Philippe Marsolais (horn) and Mathieu Lussier (bassoon).

Over the years, the ensemble has collaborated with renowned performers including tenors Christoph Prégardien and Rufus Müller, baritones Russell Braun and Phillip Addis, soprano Karina Gauvin, pianists Naida Cole, David Jalbert, Iwan Llewelyn-Jones and Charles Richard-Hamelin. Pentaèdre has also teamed up with renowned chamber music ensembles such as the Penderecki String Quartet, Quatuor Arthur-LeBlanc, Berlin Philharmonic Wind Quintet, Quintette à vent de Marseille, Azahar Ensemble and Slowind, and has performed widely in Canada, Europe, the US and Middle East.

*Pentaèdre's ten recordings to date include a chamber version of Schubert's *Winterreise* by Normand Forget, awarded the Opus Prize in 2008, and an arrangement of Stravinsky's *Rite of Spring* and Mussorgsky's *Pictures at an Exhibition*, nominated at the ADISQ gala in 2014. To these accolades are added excellent reviews of the ensemble's original performances *L'amour est un opéra muet* and *A Chair in Love*, as well as an Opus Prize in 2002 in the category "Concert of the Year: New, Contemporary and Electroacoustic Music." In 2017, pursuing its commitment to developing and disseminating repertoire for wind quintet, Pentaèdre instituted the Fonds Normand Forget, whose mission is to support the creation of new works, both locally and internationally.*

PENTAÈDRE CHEZ / ON ATMA CLASSIQUE



ACD2 2687



ACD2 2646



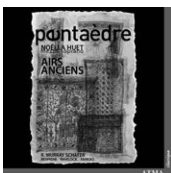
ACD2 2547



ACD2 2546



ACD2 2545



ACD2 2296



ACD2 2792



ACD2 2756

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du ministère du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada).

We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canada Music Fund).

Producteur / *Producer*

Guillaume Lombart

Réalisation, enregistrement, montage et mixage / *Produced, recorded, edited, and mixed by*

Anne-Marie Sylvestre

Lieu d'enregistrement / *Recording venue*

Église Saint-Augustin, Mirabel, (Québec), Canada

Janvier / *January 2021*

Graphisme / *Graphic design*

Adeline Payette Beauchesne

Directeur de production et responsable du livret / *Production manager and Booklet editor*

Michel Ferland

Photo de couverture / *Cover photo*

© **Martin Girard/Shoot Studio**

Ariane Brisson joue à la fois sur une flûte traversière Yamaha en bois de grenadille, ainsi que sur une flûte Powell 10K gracieusement prêtée par la Compagnie Canimex Inc. (Drummondville, Canada), propriété du mécène Roger Dubois.

Ariane Brisson plays both a Yamaha transverse flute made of grenadilla wood, as well as a Powell 10K flute graciously loaned by Canimex Inc. (Drummondville, Canada), property of the patron Roger Dubois.